

## « Engagez-vous » qu'ils disaient...



nathalie.collard@lapresse.ca

NATHALIE COLLARD

**L'**abondante quantité d'information à propos des problèmes environnementaux serait-elle responsable de notre inertie à faire des gestes écologiquement responsables?

C'est l'hypothèse d'un couple d'artistes, Annie Roy et Pierre Allard, qui invitent les Montréalais à visiter leur « squat polaire », une installation autour du thème de la crise climatique qui aura pignon sur rue jusqu'à dimanche, angle Mont-Royal et Mentana.

Avec comme toile de fond une réinterprétation du conte pour tous Boucle d'or et les trois ours (une version *trash* dans laquelle Boucle d'or est la méchante qui vient démolir le refuge des ours), ce « squat » accueillera également des écologistes de renom qui pourront échanger avec les passants. Le couple d'artistes souhaite non seulement attirer l'attention de la population sur les dangers qui menacent la planète mais aime-

rait aussi provoquer une réaction, un geste, tout au moins une prise de conscience chez les citoyens dits « ordinaires ».

Il y a plusieurs façons de sensibiliser la population aux problèmes environnementaux. On peut prononcer des conférences comme l'ancien vice-président des États-Unis Al Gore, proposer des solutions pratico-pratiques applicables dans la vie de tous les jours comme Équiterre ou encore, crier son indignation comme le font les manifestants en marge du sommet du G8. On peut également emprunter la voie artistique. C'est cette option que privilégie l'Action terroriste socialement acceptable (ATSA), fondée par le couple Roy-Allard. Dans la lignée des Borduas, Lemoyne, Lapointe et Fleming, des artistes dits « engagés », ce couple tente depuis une dizaine d'années de nous brasser la cage par toutes sortes de moyens originaux. On reproche souvent à l'art contemporain d'être trop hermétique, snob, coupé du public. C'est tout le contraire avec l'ATSA. L'art engagé ne contribue peut-être pas à réduire les émissions de gaz à effet de serre mais s'il fait réfléchir quelques personnes jusque-là insensibles au sort de la planète, de façon imaginative par-dessus le marché, c'est un pas en avant.